

**Lucie Hotte (dir.). *René Dionne et Gabrielle Poulin : oeuvres et vies croisées*, en collaboration avec Robert Yergeau, Ottawa, Éditions David, 2014, 260 p.**

**Adina Balint**

Volume 16, numéro 1, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038988ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038988ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Balint, A. (2015). Compte rendu de [Lucie Hotte (dir.). *René Dionne et Gabrielle Poulin : oeuvres et vies croisées*, en collaboration avec Robert Yergeau, Ottawa, Éditions David, 2014, 260 p.] *Mens*, 16(1), 149–152.  
<https://doi.org/10.7202/1038988ar>

## Comptes rendus

**Lucie Hotte (dir.). *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées*, en collaboration avec Robert Yergeau, Ottawa, Éditions David, 2014, 260 p.**

L'objectif de cet ambitieux recueil de textes publié sous la direction de Lucie Hotte est annoncé en quatrième de couverture :

Dès les années 1960, René Dionne et Gabrielle Poulin font partie de ceux et de celles qui œuvrent à la mise sur pied et à la reconnaissance des littératures québécoise et franco-ontarienne, lui en tant que chercheur et professeur, elle en tant qu'écrivaine et critique. Cet ouvrage explore l'étendue et l'importance de leur contribution aux littératures québécoise et franco-ontarienne et éclaire de ce fait une période importante de notre histoire littéraire.

Cet ouvrage, portant sur des « figures-clés de la littérature franco-ontarienne » (p. 8) propose de réhabiliter et de rendre hommage à des pionniers de la littérature de l'Ontario français qui, durant leur vie, n'ont pas reçu l'attention critique qu'ils méritaient. Le livre prend la forme d'une monographie à deux voix, c'est-à-dire composé de deux grandes parties : « René Dionne : l'archéologue du littéraire » et « Gabrielle Poulin : la conquête de la page blanche », à quoi s'ajoute une introduction d'une quarantaine de pages signée par Lucie Hotte, ainsi que les biographies des deux auteurs et les bibliographies sélectives de leurs œuvres respectives. L'originalité de l'ouvrage, soulignée par Hotte dans l'introduction, réside dans l'évaluation des contributions de René Dionne à « faire émerger la littérature franco-ontarienne de l'ancien corpus de la littérature canadienne-française » (p. 32), et dans la singularité de l'œuvre littéraire de Gabrielle Poulin, qui traite d'une variété de thèmes : du processus de l'écriture aux souvenirs d'enfance et à l'amour – ce qui permet de réévaluer un corpus critique et un corpus de création resté dans l'ombre.

D'emblée, le recueil met en lumière la générosité intellectuelle de René Dionne et de Gabrielle Poulin dans leurs projets de mener des recherches, d'étudier et de promouvoir la littérature franco-ontarienne. René Dionne (1929-2009) est considéré comme « le grand fondateur de la critique littéraire » (p. 32) en Ontario français; Gabrielle Poulin (1929-2015) est une des écrivaines importantes de la littérature franco-ontarienne du xx<sup>e</sup> siècle. C'est l'admirable complémentarité de deux personnalités intellectuelles, créatrices et humaines qui passionne et constitue l'intérêt du livre. En nous apprenant que ce projet de publication a été lancé par feu Robert Yergeau, professeur à l'Université d'Ottawa, Lucie Hotte nous dévoile à la fois son bonheur de mener à bonne fin cette initiative et de nous confier « un livre nécessaire » (p. 8). Après avoir dressé le portrait du chercheur René Dionne – auteur d'anthologies littéraires, de biographies et d'histoires de la littérature, Hotte souligne l'importance de son travail littéraire et critique dans la constitution d'une histoire sociale, culturelle et linguistique de l'Ontario français. Comme le souligne Dionne lui-même, la littérature peut être « un moyen privilégié de recherche et d'affirmation de l'identité collective » (p. 30). Puis Lucie Hotte pose les repères de la carrière prolifique de Gabrielle Poulin – romancière, poète, auteure de mémoires et critique littéraire. Si Poulin conçoit sa démarche de création comme « la fascination de la page-qui-s'écrit et du pays-qui-se-fait » (p. 34), cela suppose aussi une certaine complicité avec le travail de son conjoint.

La première partie de l'ouvrage contient trois articles. Le premier, intitulé « René Dionne essayiste. Portrait du chercheur en humaniste », signé par Anne Caumartin, met en évidence les qualités humanistes de la « voix exemplaire » (p. 65) d'essayiste et de biographe de Dionne. Pour sa part, dans le deuxième article – « Pour d'heureuses retrouvailles avec la littérature québécoise » –, Robert Vigneault analyse deux anthologies portant sur la littérature québécoise, *La patrie littéraire* (textes réunis par René Dionne) et *L'âge de l'interrogation* (préparée par Dionne et Poulin). L'auteur souligne le rôle essentiel de ces volumes pour l'histoire et l'historiographie littéraires québécoises. Le

troisième article de cette partie, « René Dionne, l'histoire littéraire et la question des identités périphériques », signé par François Paré, porte sur les questions de légitimité du corpus littéraire et, particulièrement, sur la manière dont les compilations et les classements de Dionne étaient primordiaux pour « fonder dans le discours scientifique la spécificité de la littérature franco-ontarienne » (p. 90).

La deuxième partie de l'ouvrage, plus vaste, consacrée à Gabrielle Poulin, contient cinq contributions. Gilles Marcotte propose, dans son article intitulé « La passion de l'écriture. L'écriture de la passion », une analyse des thèmes de prédilection de Poulin : l'amour, la passion, l'intimité, la littérature comme libération. Dans la même veine, Estelle Dansereau, dans « Écrire le désir féminin dans les romans de Gabrielle Poulin : *La Couronne d'oubli* et *Le Livre de déraison* », étudie le topos du désir féminin en se penchant sur certaines notions comme le mimétisme, la mascarade, le miroir et le spéculum. Adoptant une perspective féministe, Marie-Andrée Caron, dans son texte intitulé « D'un morcellement de l'identité à la naissance de la liberté chez les héroïnes de Gabrielle Poulin », souligne que la quête d'identité permet à trois personnages féminins « d'atteindre la liberté que leur condition leur a continuellement enlevée » (p. 152). Dans une autre perspective, l'article de Kathleen Kellett, « L'espace sacré, l'espace profane et la quête de transcendance chez Gabrielle Poulin », examine les rapports entre le monde profane et le monde religieux en affirmant que le profane devient un lieu de rédemption. À la fin de cette deuxième partie, Johanne Melançon, dans son article « Gabrielle Poulin : la vie, l'écriture, la poésie », explore la manière dont l'écriture poétique est, pour Gabrielle Poulin, indissociable du vécu : l'oubli, l'ombre, le mouvement de la lumière, par exemple.

Les biographies de René Dionne et de Gabrielle Poulin, signées par Mathieu Simard, complètent le volume. À cela s'ajoute la « Bibliographie sélective de René Dionne », rédigée par Ariane Brun del Re, et la « Bibliographie de Gabrielle Poulin », préparée aussi par Mathieu Simard – ce qui témoigne du foisonnement et de la diversité des

productions littéraires et critiques des auteurs, tout en proposant des ressources pour d'autres chercheurs passionnés par leurs œuvres.

Par-delà les articles, les biographies et les bibliographies, l'ouvrage *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées* – lauréat du Prix du Livre 2015 de l'Association des professeur.e.s des universités et collèges canadiens (APFUCC) – représente aussi une célébration scripturale et symbolique du travail de Robert Yergeau, initiateur du projet, décédé en 2011, sans avoir vu son aboutissement. Dans l'*incipit* du livre, Lucie Hotte écrit :

À l'automne 2010, mon collègue Robert Yergeau arrive en coup de vent, comme c'était son habitude, à mon bureau. Il m'invite à préparer avec lui un ouvrage en hommage à René Dionne et à Gabrielle Poulin. Il s'enflamme et s'emporte contre l'oubli dans lequel sont tombés ces « deux grands » de la littérature franco-ontarienne (p. 7).

Après tout, l'ouvrage « fait œuvre de mémoire » (p. 45) : il restitue les œuvres et vies croisées de René Dionne et de Gabrielle Poulin, et en même temps, rend hommage à Robert Yergeau, professeur, poète, critique – trois figures fondamentales du paysage littéraire francophone au Canada. Si par leur projet, Lucie Hotte et Robert Yergeau prennent le défi de mettre en lumière le rôle important de Dionne et de Poulin au « développement de la littérature franco-ontarienne » (p. 8), ils nous proposent à la fois des contributions de bonne qualité scientifique et des lectures inédites. Tant les littéraires que les historiens et les critiques trouveront dans ce volume des pistes de réflexion inspirantes et des ressources méthodologiques et scientifiques d'intérêt.

— Adina Balint

*Département de langues et littératures modernes*  
*Université de Winnipeg*